



## Sommaire :

Editorial

### Politique :

Mélenchon et sa fraternité républicaine.....page 2

Vers un nouveau 6 Février 34?page 3

Trocadéro, ou l'incompétence ministérielle.....page 4

### Economie

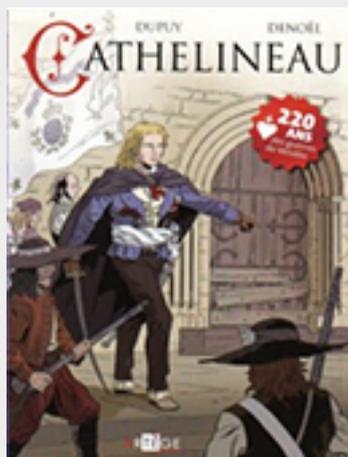
De la dictature d'une économie sans visage.....page 5

### Histoire

Luc Robet : les royalistes dans la résistance.....page 6

D'une Jeanne à l'autre.....page 7 et 8

### Le Livre du Mois



## La première pierre est posée...

L'immense majorité des médias français, joignant son pas dans celui du désormais honni « *Manu la matraque* », s'est rapidement empressée de présenter la manifestation parisienne du 26 Mai comme le « *Baroud d'honneur* » des opposants à la Loi Taubira. A l'évidence, il n'en est rien. Car si l'égérie autoproclamée Barjot a effectivement retourné sa veste avec une rapidité déconcertante, l'ampleur de la manifestation du 26 Mai montre la réelle conviction de tout un peuple, l'inébranlable adhésion d'une majorité de français aux vertus traditionnelles de la France.

Cette mobilisation massive d'une France oubliée, d'une véritable majorité silencieuse, marque le début d'une nouvelle ère politique : **celle de la remise en cause progressive, lente mais inéluctable, d'un régime entier et inique, la république.** Bien sûr, les français présents à la manifestation du 26 Mai ne l'ont pas encore compris et soutiennent même encore de tous leurs vœux ce régime. Mais ils ont posé un véritable acte de contestation sans précédent, remettant en cause involontairement le bien-fondé de cette « *volonté générale* », pourtant déifiée par les prétendues « *Lumières* » et leurs actuels rejetons informes.

Pilier soutenant tout l'édifice, la Volonté Générale reste la clé de voûte de la république : elle légitime les actions du Président et les réformes du Législateur. Et cette légitimité, elle le tire de sa « *quasi-divinité* » dont parlait Rousseau dans son Contrat Social : la majorité n'a jamais tort, elle est intrinsèquement dans la Vérité, dans la pensée rousseauiste. **Or, si la Loi Taubira est une erreur, c'est l'édifice tout entier qui s'écroule : le Législateur peut donc se tromper, n'a donc plus cette « quasi-divinité » et donc de légitimité.**

Le mouvement est lancé et rien ne pourra l'arrêter. Les futures erreurs socialistes ne feront assurément qu'accélérer la prise de conscience populaire d'une intrinsèque erreur politique. Les royalistes, conscients dès l'origine de cette folie rousseauiste, doivent apparaître en première ligne de cette contestation populaire, montrant avec pertinence, patience et pugnacité l'impertinence réelle des fondements de la république.



## Mélenchon et sa fraternité républicaine...

Si la courtoisie avait pu connaître ses prémices dans la cour de Marie de Champagne, elle connu son historique heure de gloire avec les romans courtois, ceux-ci portant aux nues ce respect règlementaire que devait porter l'homme pour la femme, consacré par le terme d'« *amour courtois* » par Gaston Paris à la fin du XIX<sup>e</sup> Siècle.

Malheureusement, cet art français de la galanterie tend aujourd'hui à s'étioler, fragilisé par les perfidies d'un féminisme attardé et débilisant qu'une FEMEN arbore avec tant d'assurance. Exit le respect et la déférence, la courtoisie et l'intelligence humaine : « *chacun pour soi et Dieu pour tous !* » comme disaient les anciens... et certains politiciens ont bien apparemment bien compris cette leçon, à défaut de celle de l'exemplarité.

Jean-Luc Mélenchon, populiste patenté de son état, s'en est ainsi pris à Marine Le Pen et a rebondi, avec sa vulgarité caractéristique, sur la fracture du sacrum de cette dernière. Gratuite et digne d'une cinquième mi-temps aux vespasiennes, la saillie du triste sire ne marquera assurément pas les annales politiques, et c'est fort heureux.

Par contre, elle démontre de la plus éclatante manière le mépris patenté d'une immense majorité de la classe politique pour cet « idéal » républicain, la fraternité. **Exécration de l'autre, injures et mépris, voilà donc l'infâme hypocrisie démasquée : au lieu de prôner l'unité au sein d'une Patrie déchirée, au lieu de s'atteler à rassembler les français autour d'une idée commune, au lieu de lutter contre la décrépitude de notre belle Nation, l'illustre ersatz trotskiste s'évertue à cracher son fiel à tout-va, sautant sur chaque occasion pour démontrer l'étroitesse de son esprit.**

Mais s'il est sans nul doute le moins courtois, il n'est pas le seul à se vautrer dans cette « fraternité » hypocrite... Et il suffit d'observer quelques instants les campagnes électorales pour se rendre compte du déphasage complet de cette caste par rapport aux véritables attentes populaires.

Car le pays réel a cruellement soif d'unité. Les multiples divisions, engendrées par l'incompétence gouvernementale, n'ont fait qu'attiser cette insatiable soif d'unité, de regroupement national autour d'un principe commun qui, à l'évidence, n'est pas portée par la fonction présidentielle. Face à la crise systémique, le peuple appelle : Au Roi, et vite !



### Citation royaliste :

" Pour connaître la monarchie, voyons-la dans son être. Qu'at-elle été? Qu'a-t-elle fait? ... Le bienfait général que la monarchie apporte quand elle est là, puis la dépression, la dégression qui marquent les moments où elle n'est pas là. Quand ça marche, il y a le roi, quand il n'y a plus de roi, ça ne marche pas"

Charles Maurras



## Vers un nouveau 6 février 34 ?

Après le récent vote et la prompte promulgation de la Loi Taubira ouvrant la voie au mariage et à l'adoption pour les couples invertis, de nombreux français ont pu se poser cette légitime question : Et après ? Que faire face à l'autisme politique, face aux incroyables œillères gouvernementales et au retournement de veste d'un grand nombre de politiciens prétendument opposés, UMP en tête ?



En premier lieu, il faut savoir tirer les leçons de ces quelques mois et comprendre que la pression de la rue, même exceptionnelle, n'a aujourd'hui plus aucune influence sur les décisions gouvernementales. Défaut de représentation évident, paradoxe d'un système prônant la volonté populaire en tant qu'axiome gouvernemental, mais n'hésitant pas à s'asseoir dessus dès qu'elle s'oppose à l'insidieuse idéologie qui elle, règne bel et bien sur notre pays. Voilà la grande leçon qui ressort des récents événements, et qu'il convient de poser comme base d'une réelle réflexion pour la suite des événements.

Le Printemps Français, et les initiatives comme les Hommes, sont nés de ce constat d'aveuglement gouvernemental, du mépris patenté des gouvernants pour la voix des gouvernés. Ce mécontentement tend aujourd'hui à s'organiser, formant comités locaux, organisant et coordonnant les actions afin d'en maximiser l'impact.

Mais dans les mois à venir, c'est-à-dire demain, cette coordination a vocation à devenir politique : de toute la France, une même volonté s'élèvera contre une idéologie nihiliste devenue axiome gouvernementale, le « Gender ».

Le 6 Février 1934 fut une légitime réaction d'un peuple trahi face à la corruption politico-financière d'une caste gouvernementale : de tous horizons, de toute sensibilité, des milliers de français se retrouvèrent uni face à un ennemi commun. L'ennemi d'hier n'a pas changé, mais n'a fait que suivre l'évolution des temps : à la corruption politico-économique succède aujourd'hui la corruption morale, bien plus dramatique et dangereuse.

Alors appelons de tous nos vœux ce nouveau « 6 Février », mais donnons nous les moyens de réussir là où nos prédécesseurs camelots ont échoué : Là où la mobilisation de 1934 n'avait réussi qu'à faire démission l'infâme Daladier, nous devons aller plus loin. Ne renversons pas uniquement ce gouvernement d'oligarques socialistes, mais bien l'ensemble de ce système inique ! A bas la Gueuse, et vive le Roi !

### Maurice Pujo sur les évènements du 6 février 1934 :

*"Le 6 Février a été, à son origine, le sursaut national le plus spontané, le plus pur d'arrière-pensées. Il a été la révolte de l'honnêteté et de l'honneur français contre un scandale qui était une des hontes naturelles et cachées du régime : le pillage de l'épargne sans défense avec la complicité des gouvernants qui en ont la garde."*



## Du Trocadéro ou l'incompétence ministérielle pour les nuls...



L'image de désolation qui régnait au Trocadéro le 13 Mai résumerait aisément à elle seule la pitoyable incompétence ministérielle qui règne aujourd'hui. Violence et dégradations, heurts et blessures : comme le dit Patrice Ribeiro de Synergie, il y a eu une « *sous-estimation du risque* » et « *de la dangerosité* » des présumés auteurs des incidents, qui « *avaient déjà agi dimanche sur les Champs-Élysées* ». C'était des « *casseurs venus de banlieue, on savait qu'ils allaient revenir* »...

Face à ce grave dysfonctionnement sécuritaire, l'attitude responsable serait de mise. Du Préfet de Paris au Ministre de l'Intérieur, tous devrait reconnaître leurs défaillances qui, si elles sont fort regrettables, peuvent malheureusement exister. Et pourtant, loin de se remettre en cause, l'inénarrable Valls arrive encore à se fendre d'une de ses saillies ronflantes et grandiloquentes dont il garde le secret, parlant de « *bousculades* » ! La trentaine de blessés et les nombreuses victimes de dégradations seront ravies...

Mais si l'orgueil et l'incompétence semblent ici évidentes, c'est bien l'hypocrisie ministérielle qui reste sans nul doute la plus condamnable : face à ces violences délibérées, commises par des voyous, seules 21 arrestations ont été menées, et seules trois personnes ont été placées en gardes à vue. A contrario, pour la manifestation bonne enfant et loin d'être aussi belliqueuse du 24 mars, plus de 98 interpellations et 6 gardes à vue furent à déplorer... Où est la cohérence ?

De même : les événements du Trocadéro témoignèrent d'une absence réelle de défense de la Police, prenant jets de bouteilles et coups sans broncher. A contrario, la manifestation du 24 Mars avait vu cette même police frapper – voire tabasser – des manifestants pacifiques, gazant femmes et enfants gratuitement et sans sommations... Une nouvelle fois, où est la cohérence ?

Au travers des récents événements parisiens transparait l'absurdité profonde du discours de Valls : la Police aurait plus à craindre de familles manifestant contre un inique projet de loi que de voyous belliqueux qui ne viennent que pour « *casser du flic* » ! Pitoyable... Encore une fois, la république se ridiculise en témoignant d'une incompétence paroxystique, faisant davantage passer la Police pour une milice idéologique que de véritables « *gardiens de la paix* ». N'ayons de cesse de dénoncer cette hypocrisie et de mettre à bas ce régime dangereux, clamant de tout notre cœur ce cri d'espoir : vive le Roi !

« *Lorsque les pères s'habituent à laisser faire les enfants, Lorsque les fils ne tiennent plus compte de leurs paroles, Lorsque les maîtres tremblent devant leurs élèves et préfèrent les flatter, Lorsque finalement les jeunes méprisent les lois parce qu'ils ne reconnaissent plus, au-dessus d'eux, l'autorité de rien et de personne, alors, c'est là, en toute beauté, et en toute jeunesse, Le début de la tyrannie.* »

Platon



## De la dictature d'une économie sans visage

Si la Doctrine Sociale de l'Eglise reste aujourd'hui fort méconnue de l'immense majorité des français, catholiques inclus, le nouveau Pape François semble décidé à la remettre au goût du jour, inscrivant son premier discours sur la finance dans la droite ligne de son illustre prédécesseur Léon XIII et de son encyclique fondatrice, *Rerum Novarum*.

Ainsi, quand le Saint Père François I<sup>o</sup> constate que « *l'adoration de l'antique veau d'or a trouvé un visage nouveau et impitoyable dans le fétichisme de l'argent, et dans la dictature de l'économie sans visage, ni but vraiment humain* », l'on ne peut s'empêcher de relire ces quelques lignes de l'encyclique :

« *Le dernier siècle a détruit, sans rien leur substituer, les corporations anciennes qui étaient pour eux [les ouvriers, ndlr] une protection. Les sentiments religieux du passé ont disparu des lois et des institutions publiques et ainsi, peu à peu, les travailleurs isolés et sans défense se sont vu, avec le temps, livrer à la merci de maîtres inhumains et à la cupidité d'une concurrence effrénée. Une usure dévorante est venue accroître encore le mal.* »

**Libéralisme forcené et chrématistique commerciale en ligne de mire : la soif de l'argent posé comme axiome économique, voilà quel est le véritable danger.** Quotidiennement, les dernières nouvelles économiques rappellent les ravages dramatiques de ces « *idéologies promotrices de l'autonomie absolue des marchés et de la spéculation financière* » : délocalisations, chômage et paupérisation, sans compter toutes les conséquences sociales en aval.

Si d'aucun de nos véhéments gouvernants fustige « *l'économique sans éthique* », pouvant parler de « *l'ennemi de la finance* », ces envolées lyriques ne restent à l'évidence que de vaines paroles... Et pour cause ! Comme le dit si bien le Pape François :

« *Tout comme la solidarité, l'éthique dérange ! Elle est considérée comme contre-productive, comme trop humaine, car elle relativise l'argent et le pouvoir, comme une menace, car elle refuse la manipulation et l'assujettissement de la personne* »

A la suite de Léon XIII, le Pape François s'est donc insurgé contre l'immoralité économique actuelle, la domination de l'argent sur la personne humaine même. Mais les royalistes s'étaient déjà posé cette question de la moralisation économique et ce, dès le début du XX<sup>e</sup> Siècle. Ainsi, dans son *ABC du Royalisme Social*, Firmin Bacconnier écrivait :

« **Quel moyen avons-nous de nous débarrasser de la domination de l'argent ?** »

*Un seul : restaurer le régime corporatif, c'est-à-dire former entre l'individu et l'Etat cette société intermédiaire appelée corporation, qui abritera le travailleur, lui restituera les franchises que lui a enlevées la révolution, et par la possession d'état l'élèvera à la liberté et à la propriété.* »

Il s'inscrivait ainsi dans la ligne dressée par l'encyclique de Pie XI, *Quadragesimo Anno*. Le nouveau Pape ira-t-il dans le même sens ?

Espérons le !

### René de la Tour du Pin et la Doctrine Sociale de l'Eglise

L'encyclique *Rerum Novarum*, texte inaugural de la Doctrine Sociale de l'Eglise, fut principalement inspirée par les travaux de l'Union de Fribourg, créée en 1884 sous l'oeil de Léon XIII pour résoudre la "Question Sociale".

L'âme de cette Union resta le royaliste René de la Tour du Pin, comme le dira si bien le Comte de Blome en 1891 : « *Il est le véritable fondateur de cette Union ; c'est lui qui en a conçu l'idée ; c'est lui qui l'a organisée ; c'est lui encore, sans qu'il y paraisse, qui soutient et maintient sa création. Il en est l'âme par la sympathie universelle qu'il inspire et comme le trait-d'union entre les divers groupes nationaux dont se compose notre société* »



## Luc Robet : les royalistes dans la résistance



L'Histoire semble parfois ingrate, l'héroïsme d'un grand nombre de français devant littéralement céder sa place à la couardise d'une poignée. Ainsi, les français d'aujourd'hui pensent, à tort, que tous les royalistes du début du XX<sup>e</sup> Siècle avait adhéré sans raison aux ineptiques et dangereuses théories nazies... Or, il n'en est rien ! A l'instar de Luc Robet, de nombreux royalistes entrèrent en résistance face à l'ennemi national-socialiste et d'ailleurs, se firent remarquer par leur zèle et âpreté au combat.

Luc Robet aurait fêté cette année son centième anniversaire. Né au jour de la Saint Briac (17 Décembre) 1913, il est issu d'une famille profondément royaliste et, passionné par la Chouannerie, il rentra donc très jeune dans le mouvement des Camelots du Roi. Conscient de l'imminence du conflit avec l'Allemagne nazie (on relira à propos les très nombreux articles sur ce sujet de Charles Maurras, Léon Daudet ou de Jacques Bainville), il n'eut de cesse de dépenser son énergie à vouloir prévenir ses concitoyens de l'impératif sursaut royaliste face à l'ampleur de la catastrophe qui s'annonçait déjà.

En 1940, il est chef-adjoint des Camelots de Bretagne. Démobilisé en Novembre de cette année, il rentra rapidement au sein du réseau Hector, appelant les Camelots de Bretagne à l'y rejoindre. Puis vinrent les réseaux ORA (Organisation de résistance de l'Armée) et Alliance, sous le pseudonyme de Fanch le Gavre ou Fanch Kergoat.

Arrêté le 20 Janvier 1944 à Rennes, il est torturé à la Prison Jacques Cartier, déporté en mai 1944 au camp de Neuengamme puis au camp de Fallersleben-Laagberg. Libéré le 2 Mai 1945, il rentrera meurtri et blessé dans sa Bretagne natale, à Douarnenez.

Le 7 Juillet 1946, il est décoré de la Légion d'Honneur au grade de Chevalier. Voici la citation qui accompagnait sa nomination :

*« Doué d'une énergie sans limite et d'une foi totale dans la renaissance française, a été l'un des premiers artisans en Bretagne du Mouvement HEURTEAUX dès la fin de l'année 1940. Grâce à une volonté soutenue et à un mépris total du danger, a su grouper autour de lui, dans le Finistère sud, un nombre très important de résistants.*

*Organisant la recherche de renseignements concernant les forces allemandes, préparant le recrutement et l'encadrement des formations appelées à participer au soulèvement contre l'envahisseur est resté au premier rang des organisateurs de la résistance en Bretagne. Arrêté par la Gestapo le 19 janvier 1944 à Rennes, torturé au cours de 17 interrogatoires, a refusé de donner à l'ennemi le moindre renseignement, faisant preuve d'un courage et d'un cran admirables. »*

De nombreux royalistes suivirent également les pas de Luc Robet dans la résistance face à l'ennemi germanique. Face au silence historique qui pèse sur ces événements, il était grand temps de rendre hommage à ces royalistes qui ne sourcillèrent pas quand leur Patrie était à la merci de l'ennemi. A leur suite, les camelots d'aujourd'hui ne doivent pas hésiter à s'élancer face à l'ennemi pour défendre leur Nation !

### **Pour en savoir plus :**

- Collectif, "Avec ceux de l'ORA dans le maquis breton". 1947
- Marcel Baudot, *Libération de la Bretagne*, Hachette, 1973, 223 pages
- François-Marin Fleutot, *Des royalistes dans la Résistance*, Flammarion, 2000, 514 pages



## D'une Jeanne à l'autre

Cette année, l'Union Royaliste Bretagne Vendée Militaire a décidé de rendre un double hommage à la Sainte Patronne Secondaire de la France, Sainte Jeanne d'Arc. En ces temps politiques troublés, il était du devoir des royalistes de renouer avec l'ancienne tradition des camelots du Roi qui, au prix de 10 000 jours de prison, arrachèrent à la république le droit d'honorer la Sainte de Domrémy.

Ainsi, le Dimanche 12 Mai, la section nantaise regroupait des dizaines de royalistes autour du Président du Centre Pierre Juhel et du Président de l'URBVM qui fit un discours remarqué, dont voici un extrait :

*« A notre époque, vouloir rendre hommage à Sainte Jeanne d'Arc pourrait paraître désuet aux yeux de certains de nos compatriotes : de ces français que la république a rendus aigris, défaitistes et pessimistes. Non, il n'en est rien. Pilier de notre engagement national, magnifique exaltation historique de notre amour pour notre Patrie, l'exemple johannique a toujours su galvaniser les cœurs français lors des périodes les plus difficiles. N'oublions pas qu'aux heures les plus dures de la Grande Guerre, c'est bien l'image de la Sainte de Domrémy et de celle de Lisieux qui ornait les chevets des foyers français... »*

*Et aujourd'hui, à l'heure où le régime politique s'acharnent à vouloir détruire notre Patrie avec un parlement croupion censé représenter les français, où l'injustice fait loi sous le règne de l'hypocrisie et de l'arrivisme, l'infatigable amour johannique de la Patrie doit nous interpeller, nous pousser dans le combat politique contre un régime anti-naturel, apatride et nihiliste. »*



Hommage des royalistes nantais à Sainte Jeanne d'Arc

### *Sainte Jeanne d'Arc et les Camelots du Roi*

Depuis la béatification de Sainte Jeanne d'Arc et l'affaire Thalamas de 1908-1909, les camelots du Roi se sont toujours insurgés face aux insultes, calomnies et inepties historiques colportées par les arrivistes républicains. Ce sont les camelots du Roi, au prix de 10 000 jours de prison et 3 ans de rude bataille face à une république laïciste, qui arrachèrent le droit officiel de célébrer comme il se doit la Sainte Patronne Secondaire de la France, Sainte Jeanne d'Arc.

### *Maurras, la Politique de Sainte Jeanne d'Arc :*

*"Jeanne ne croyait pas à la naissance spontanée de l'ordre. Elle pensait ce que devait nous enseigner notre maître La Tour du Pin: pour imposer un ordre, il faut une autorité et, en France, ce ne peut être que le sceptre, le glaive, la main de justice du Roi. Or, ce Roi se consacre et s'achève à Reims."*



De même, le Dimanche 19 Mai, jour de la Saint Yves, la section morbihannaise de l'Union Royaliste Bretagne Vendée Militaire rendait également hommage à la Pucelle d'Orléans. Voici un extrait du Discours du Responsable de l'URBVM 56 :

*« Parce que Sainte Jeanne d'Arc a su faire confiance, garder cette Foi en Dieu et se battre pour le Roi, son exemple trouve également un magnifique ancrage dans notre actualité, dans nos combats pour la protection de la Famille et pour la préservation du Droit Naturel. Face à la violence et au mépris de nos gouvernants, opposons avec force notre Foi et notre espérance royale, notre espoir en une véritable Restauration Nationale par l'avènement du Roi.*



*Si cet espoir peut parfois s'affaiblir sous les quolibets et les injures et les injustices, rappelons-nous cette fidélité et cette constance johannique qui permirent à notre Patrie de se relever, de sortir du joug de la perfide Albion sous laquelle elle ployait depuis trop longtemps. Aujourd'hui, l'Albion s'est faite Marianne, et son joug n'en est que plus odieux : Laisserons nous nos valeurs, notre Foi et nos traditions être bafouées et détruites ou allons nous nous dresser pour défendre ce qui nous est cher ? Laisserons nous notre Patrie être ainsi traînée dans la boue ou oserons nous, à la suite de Sainte Jeanne d'Arc, brandir notre étendard fleurdelysé et nous élancer pour relever la France ? »*

Rendez vous l'année prochaine autour de vos sections locales pour rendre à nouveau hommage à la Sainte Patronne secondaire de la France, Sainte Jeanne d'Arc, encore plus nombreux !

## Mardi 4 Juin 2013

Conférence d'Hilaire de Crémiers, Directeur de Politique Magazine et de la Nouvelle Revue Universelle sur :

### "La Crise : Déclin ou Printemps français ?"

Rendez vous à 20 h 30 à la Maison des Syndicats, 25 Boulevard Prairie aux Ducs à Nantes

Participation aux frais : 3 euros

